

EN PLEINE CIBLE (4) La Société Arc & Forêt de Tavannes cultive l'art de la chasse que pratiquaient nos lointains ancêtres

Une forme d'hommage à Cro-Magnon

LE TIR AUX TEMPS LOINTAINS

A l'approche du Tir cantonal bernois dans le Jura bernois, Le JdJ a voulu présenter non seulement celles et ceux qui se passionnent pour les différentes disciplines de tir avec armes à feu, mais également remonter dans le temps en quête des premiers types d'armes de nos ancêtres chasseurs.

BLAISE DROZ

Loin des stands de tir conventionnels, nous avons rencontré deux bons connaisseurs des premières armes élaborées par nos ancêtres Cro-Magnon, Jean-René Wolfsberger et Philippe Steiner qui nous attendaient la tête pleine d'anecdotes dans la cabane du Groupe Arc & Forêt, sur le Plateau d'Orange, à Tavannes. Bienvenue dans le monde pas toujours cruel de l'arc et de la sagaie.

Arc & Forêt est une société qui compte une bonne centaine de membres et une vingtaine de licenciés habilités à participer aux championnats cantonal, suisse et européen. La collection de médailles gagnées au fil des ans est bientôt aussi longue que la ligne de tir de la cabane dite «des trois frères», en hommage aux arbres qui l'entourent, soit 18 mètres. Le nom de la société est sans équivoque, les membres aiment tirer à l'arc et les cibles bien ordonnées ne leur font pas peur, mais dans l'ensemble, ils préfèrent exercer leur talent à la manière des chasseurs de la préhistoire, en forêt sur des cibles qui représentent des animaux.

«Ce sont des cibles en matière synthétique qui nous procurent un léger aperçu des sensations que pouvaient ressentir nos ancêtres Cro-Magnon et autres tribus d'Homo sapiens, explique Jean-René Wolfsberger. En revanche, ne nous méprenons pas, nous ne sommes pas des chasseurs. A titre personnel, je n'aurais aucun plaisir à tirer sur un animal réel.»

Il s'agit d'une utile précision,

parce qu'il arrive que des personnes sensibles croient déceler dans les activités d'Arc & Forêt une forme d'entraînement à la vraie chasse à l'arc. Dans d'autres pays, la chasse à l'arc existe bel et bien, mais chez Arc & Forêt, lorsque le grill s'allume, c'est pour accueillir côtelettes, saucisses et cuisses de poulet du boucher du coin.

Accélérateur de civilisation

Reste que lorsqu'il s'accorde un moment de questionnement, Jean-René Wolfsberger se demande toujours quelle voie aurait suivi notre civilisation si nos lointains ancêtres n'avaient pas inventé l'arc. Ces premières armes de tir, faites de bois et de cordes en fibre végétale, ont certainement toutes disparu, ce qui rend l'estimation de leur apparition très aléatoire. «On sait qu'ils ont été utilisés en Europe depuis au moins 15 000 ans, peut-être beaucoup plus», précise Jean-René Wolfsberger.

«Techniquement, ils étaient comparables aux longbow qui ont fait tant de ravages durant les guerres du Moyen-Age, ajoute Philippe Steiner. Durant une très longue période il n'y a pas eu d'évolution majeure. Les fibres utilisées pour les cordes étaient du lin, du chanvre ou peut-être aussi de l'ortie dont les tiges s'y prêtent également fort bien.»

Utilisé en forêt

Il est indéniable que l'arc a apporté un confort nouveau et extrêmement utile aux chasseurs du paléolithique récent et final, puis du néolithique. La généralisation de son usage semble coïncider avec la fin des glaciations du quaternaire (Würm). L'Europe s'était couverte de forêts denses et des espèces animales en remplaçaient d'autres. En forêt, dans la végétation dense, les lances et sagaies perdaient de leur efficacité malgré leur grande puissance.

Beaucoup plus tard, dans les armées, l'arc n'a pas été facile à détrôner, explique Jean-René Wolfsberger. Les archers du Moyen-Age envoyaient chacun 20 flèches à la minute. Ils produisaient des nuées denses et mor-



Philippe Steiner (à gauche) et Jean-René Wolfsberger viennent de tirer un tout beau loup... en matière synthétique. Respectueux de la vie et des bonnes manières, ils ont fêté ça avec un bon verre de vin vaudois. BLAISE DROZ

telles qui pleuvaient sur l'ennemi. Les arquebusiers en revanche perdaient un temps énorme pour recharger leurs armes et il était tout sauf évident pour eux de prendre l'avantage.

Passionnés de préhistoire

Les amateurs d'arcs ne se contentent pas de mettre dans le mille, ils sont en outre de vrais passionnés d'histoire et de préhistoire. Et il y a mieux encore. Le plaisir de viser une cible prend une saveur toute nouvelle lorsque l'on pratique le tir à la lance avec un propulseur. Les premiers Européens, sapiens et néandertaliens utilisaient la lance pour tuer leurs proies depuis au moins 40 000 ans. L'usage du propulseur serait bien plus récent, peut-être 23 000 ans. «C'est une technique géniale qui demande un long apprentissage, mais qui donne des résultats étonnants.»



Tirer une lance à l'aide d'un propulseur demande une grande maîtrise des mouvements qui s'obtient au prix d'un apprentissage soutenu. N'est pas émule de Cro-Magnon qui veut! BLAISE DROZ

De vrais bijoux à la patine suave

FAIT MAISON Menuisier-ébéniste à la retraite, Jean-René Wolfsberger se souvient avec plaisir de ses premières rencontres avec un autre grand passionné, le vétéran Jean-Pierre Steiner, de La Heutte, qui tire comme un dieu de l'Olympe et fabrique lui-même ses arcs. «Il m'a transmis sa passion et depuis longtemps, je consacre une bonne part de mes loisirs à fabriquer des arcs, des flèches, des lances, des sagaies et maintenant aussi des propulseurs.»

Ces véritables engins de précision demandent des essences de bois bien particulières. Pour les arcs, rien ne vaut l'if, un bois dur et souple à la fois et qui, en plus, est d'une beauté remarquable.

Mais il utilise également du poirier, de l'épine noire, du merisier. Pour les sagaies (des lances fines et légères), il utilise aussi le bambou. Quant aux pointes, elles sont faites d'un bois aussi dur que possible, faute de quoi elles ne serviront pas bien longtemps.

De l'atelier à la forêt, celui qui est connu comme le loup blanc sous le surnom «Wolvo» enchaîne les passions qui conduisent à la

même finalité. C'est ce que l'on appelle une passion aboutie!

ANATHÈME Les arcs utilisés dans les guerres du Moyen-Age étaient si meurtriers qu'en 1139, lors du concile du Latran, le pape Innocent II jeta l'anathème sur ces armes tellement meurtrières qu'il a voulu les interdire dans tout conflit entre chrétiens. Bousiller des barbares et des infidèles restait permis, mais on peut voir cela comme un événement précurseur des Conventions de Genève qui bannissait les armes trop meurtrières ou trop cruelles. «En fait, nous a expliqué Philippe Steiner, les arcs qui faisaient tant de dégâts au Moyen-Age étaient de type longbow, sans évolution majeure avec ceux des hommes préhistoriques.»

Ce n'est que beaucoup plus tard que sont apparus des modèles plus élaborés, les arcs recurve à doubles courbures et encore bien après, en tant qu'armes de compétition olympique, les compound avec viseurs, contrepoids et gâchettes.

Du matériel de très haute technologie. **BD**



Viser puis lâcher sa flèche sur une cible en partie dissimulée, toute la tension du tireur se lit sur son visage au moment où la flèche quitte l'arc. Normal, il s'agit d'une vraie compétition. JEAN-RENÉ WOLFSBERGER/LDD

